

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son ab-
onnement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui changent d'adresse
doivent nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign
advertisers, L'IMPARTIAL can be
seen and rates obtained from the
following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertis-
ing Agency.

A. McKim & Co. St.

James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confedera-
tion Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co.

10 Spruce Street.

London Eng.: E. & J. Hardy &
Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas

Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez
dans n'importe quel pays, pour en-
trer en relations avec les étrangers
adressez-vous à C. MULKEY, Pub-
liciste, 16 Rue des Minimes
Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communica-
tions, annonces et abonnements à
L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 10 mai

La Criminalité au Canada

Nous venons de recevoir le rap-
port du département de l'Agriculture
du Canada, l'annexe duquel
comprend la statistique de la crimi-
nalité de ce pays en 1904.

Cette statistique, intelligemment
recueillie et parfaitement arrangée,
fournit des renseignements très in-
téressants pour l'étude de la morali-
té comparative des diverses pro-
vinces du Canada, et des progrès
et du recul de notre population,
comparativement à l'année précé-
dente.

Les crimes et délits justiciables
d'un jury, qui ont été jugés par un
juge ou par un magistrat compé-
tent à la demande de l'accusé, ont
donné lieu, en 1904, à 9,901 con-
damnations, contre 9,642 en 1903.
Pour chaque province, les chiffres
sont les suivants:

	1903	1904
Ile du Prince Edouard...	38	28
Nouveau-Brunswick...	155	122
Manitoba.....	381	489
Nouvelle-Ecosse.....	444	434
Territoires du N. O....	447	530
Colombie Anglaise....	516	379
Québec.....	1,676	1,738
Ontario.....	2,884	3,034

Totaux.....6,541 6,754

On constate par ces chiffres que
les provinces où sont venus beau-
coup d'émigrés, deviennent plus
criminelles d'année en année. Ici,
dans notre province, la population
était la même que l'année 1904, les
chiffres nous montrent une dimi-
nution de crimes; ce qui veut dire
qu'il y a de la crainte de Dieu et du
respect pour le prochain.

Dans les autres provinces, où les
crimes sont très nombreux, nous
devons signaler que le grand nom-
bre des crimes commis, ont eu pour
auteurs des étrangers, récemment
importés au pays.

La Question scolaire en Angleterre

La question scolaire a été ravi-
vée récemment en Angleterre par

un nouveau projet de loi que vient
de présenter le gouvernement libé-
ral, depuis quelques mois seulement
au pouvoir. En 1902 les catholiques
et les anglicans avaient obtenu une
loi qui mettait toutes les écoles
confessionnelles ou neutres à la
charge du public. Or les sectes
dissidentes ont réussi à faire ame-
ner la question de nouveau devant
le parlement et à proposer une nou-
velle loi scolaire qui, si elle était
adoptée, léserait particulièrement
les droits des catholiques.

Singulier Phénomène

Il y a un certain endroit qui est
situé tout près de San Francisco, et
où pourtant, le tremblement de ter-
re n'a pas été du tout ressenti;
c'est la petite île d'Alcatraz.

Quoique cette île soit couverte de
bâtimens en briques et qu'il y ait
un grand nombre de hautes chemi-
nées aucune brique ne s'est déta-
chée et aucun bâtiment n'a été é-
branlé.

L'explication de ce phénomène
devra être fournie par les savants,
car les habitans n'ont pu réussir à
comprendre. Ils ont été réveillés
le matin par l'effroyable vacarme et
de leurs fenêtres ils ont vu voir
l'inoubliable spectacle d'une ville
toute entière qui s'écroulait sous
leurs yeux sans qu'ils en puissent
comprendre la cause.

La nouvelle du tremblement de
terre ne fut apporté à Alcatraz que
plus tard dans la journée.

Un Appel au dames de France

La "Croix" de Paris vient de
lancer l'appel suivant aux familles
catholiques de France:

Nous espérons que pendant la
douloureuse période où se dérou-
lent ces opérations dont on ne sau-
rait nier la loi étant faite sans l'as-
sentiment du pape" le caractère ar-
bitraire et vexatoire, les catholi-
ques de la capitale sauront sur-
seoir aux amusemens mondains qui
constitueraient un étrange contras-
te.

Observons le "deuil national"
qui convient en ces tristes circon-
stances.

D'autres part, un petit factum,
imprimé sur du papier largement
bordé de noir, circule depuis plu-
sieurs semaines à Paris et dans les
campagnes. Nous en détachons
les passages suivant:

"Femmes de France, en face du
péril de demain comme en face des
douleurs d'aujourd'hui, imitez les
femmes et les filles des Boers.
Tandis que leurs maris et leurs pè-
res luttent contre l'envahisseur,
elles portaient leurs colliers et leurs
bracelets au trésor public pour
subvenir aux frais de la guerre.

"Vous aussi, pour subvenir aux
frais énormes de la lutte de demain,
supprimez cet hiver fêtes coûteu-
ses, toilettes somptueuses, et ver-
sez généreusement dans la caisse é-
lectorale les sommes qu'elles vous
auraient coûtées.

"Chrétiennes de France, pendant
ces six mois de deuil national, prépa-
rez les coeurs de vos pères, de vos
maris, de vos fils, de vos frères à la
grande bataille électorale de 1906."

Ce qu'il faut faire

Nous lisons dans la Croix de
Montreal ce qui suit:

Un de nos lecteurs nous écrit:
"Quelques jours avant Pâques,
j'adressais à la Presse la lettre qui
suit. Mais comme je devais m'y
attendre, ce journal a fait la sourde
oreille:

M. le directeur de la Presse,
Montréal.

Monsieur,
Il me reste encore quelques mois
avant que le temps de mon abon-
nement à votre journal soit expiré,
mais si vous avez l'intention de
continuer la publication de com-
ptes-rendus de procès, de meurtres
de voies d'adultères, de suicides, etc.,
etc., d'une manière aussi dégoû-
tante, aussi dégradante que vous
le faites depuis que j'ai eu le mal-
heur de laisser votre journal entrer
dans ma maison, je vous demande,
en grâce, de bien vouloir garder et
l'argent qui me revient et le sala pa-

De Shediac a Summerside

Comme on disait alors, les steamers à palettes,
Après avoir servi bien longtemps de navettes,
De saison en saison et d'année en année,
Sont devenus une entité fort surannée.

Je me rappelle encor ces antiques gondoles
Où, pêle-mêle, on attendait pour barcarolles,
D'un troupeau resserré, l'affreux trépignement,
Sans perdre jamais de l'agneau le bêlement.

Je me rappelle encore, entrant au réfectoire,
On pouvait peu manger, pas plus on pouvait boire,
L'air étant saturé, tout proche qu'on était
Des essieux tordus brûlant l'huile qu'on mettait.

De ces vieux cabotiers, reliques du passé,
Tout, tout a disparu même l'essieu cassé.
Le bateau d'aujourd'hui, un vrai palais flottant,
Ne nous offre rien, rien qui ne soit élégant.

La carène en marchant ne sait rien refuser,
Confort, élégance, repas toujours princier.
Les eaux du fier Détroit sont d'un bleu si profond
Que vraiment l'indigotier pousse sur son fond.

Quand l'astre du jour ses rayons dorés y plonge;
Quand le passant nuage y trempe son éponge,
La vive réflexion de la voûte azurée
Nous fait croire qu'on fait promenade étherée.

Comme décor complet, au coup-d'oeil féérique,
Ajoutons de ses rives la grandeur unique,
Quand, par fois, des vagues de chaleur rutilantes
Imagent les plages d'illusions ravissantes.

Du mirage l'aspect grossissant, sautillant,
Fait croire que les Titans ont, pour le moment,
Sur ces bords invité de la terre les dieux
Pour l'orage chasser menaçant dans les cieus.

Sur ce miroir d'argent, doux reflet des étoiles,
Où le palais flottant gaiement glisse sans voiles,
Vingt clochers altiers leurs longues flèches y mirent;
Les monts, les rochers, les villages s'y admirent.

Fasciné, silencieux et saisi d'émotions,
Regarde l'étranger ces riches horizons
D'opales construits, de saphirs et de diamants:
Ai je vu déjà des décors aussi frappants?

X.

pieur que chaque jour vous ne rou-
gissez pas d'envoyer à des centai-
nes et des centaines de vos compa-
triotés. Vous faites la honte des
Canadiens français aux yeux des
autres nationalités et je crois que
la Presse pourrait fort bien s'appli-
quer ce mot de Jean-Jacques: "Je
ne regarde aucun de mes écrits sans
frémir; au lieu d'instruire, je cor-
romps; au lieu de nourrir, j'em-
poisonne." Eh bien! Messieurs,
gardez votre poison.

Esperant que ce conseil et le
temps pascal vous remettront dans
une meilleure voie.

Je suis.....X.

La semaine Sainte a passé, Pâ-
ques également, je n'ai pas reçu de
réponse à ma lettre... et la Presse
s'accumule au bureau de poste...
remplie plus que jamais de sang,
de boue et d'ordures... Ce qu'il
faut faire?... Renvoyer les jour-
naux jaunes s'abonner aux jour-
naux catholiques... Voilà!

UN DESABONNÉ DE LA "PRESSE"

La Situation à Paris

L'agitation ouvrière excessive a
pris une tournure dramatique
samedi dernier, lorsque la police a
exécuté une série de descentes dans
le but de renverser un complot for-
midable contre la sécurité publi-
que. Les descentes ont eu lieu
dans les bureaux des succursales
de la fédération du travail et les
domiciles des chefs ouvriers, chez
des royalistes et bonapartistes pré-
minents et chez plusieurs anarchis-
tes.

Les suspects parmi les royalistes
et les bonapartistes comprennent
les chefs de plusieurs familles aris-
tocratiques, parmi lesquels le com-
te Durand de Beauregard, le comte
de la Régie, le général baron de
Paradel, M. Bacconier, président
de l'avant-garde royaliste, M.
Rhovnel, ami intime du prince
Léon-Napoléon et le major Feuil-
lant, ancien commandant de la
garde impériale. Les descentes du
côté des ouvriers ont été faites
chez les chefs préminents du mou-
vement préparé pour le 1er mai.

Le but ostensible des descentes
était de découvrir si on avait en-

couragé les émeutes dans le district
minier du nord; mais les autorités
espéraient en même temps mettre à
découvert tout le plan de l'agita-
tion ouvrière actuelle, avec toutes
les caractéristiques menaçantes de
démonstration qui doit avoir lieu le
1er mai.

Les descentes ont été opérées si-
multanément de bonne heure le ma-
tin. Les résultats dans bien des
cas ont été dégatifs. On peut ce-
pendant sur autorité officielle, dé-
clarer qu'il a été assez saisi de do-
cuments pour prouver que les roya-
listes et les bonapartistes intrigu-
aient avec les chefs ouvriers et sou-
tenaient libéralement le mouve-
ment révolutionnaire et gréviste.
La fédération ouvrière a refusé de
livrer à la police.

Belles Paroles

Il nous fait plaisir de citer le pas-
sage suivant du discours de l'hon.
Rod. Lemieux, à Toronto, le 19
avril courant:

"Quant à moi, j'ai l'orgueil de
mon origine française, mais je n'en
suis pas moins fier d'être citoyen
britannique, car je sais qu'à l'om-
bre du drapeau qui nous abrite,
tous mes droits sont protégés. Je
ne saurais, toute-fois, oublier l'his-
toire du passé, ni renoncer à la
langue de mes aïeux, à cette lan-
gue si flexible, si pure et si gra-
cieuse que j'ai apprise à balbutier
sur les genoux de ma mère. Je
serais indigne de votre estime et
indigne de moi-même, si je reniais
mes origines."

M. Lemieux n'a pas craint de se
montrer catholique et canadien-
français. Ce discours lui fait hon-
neur.

SPRAINED HER ANKLE

"I slipped on an icy step and
sprained my right ankle very badly
writes Miss Minnie Buegoyone of
Glenwood. It swelled to a tre-
mendous size and caused intense
pain. I applied Polson's Nerviline
and before long I was able to use
my foot." For sprains, swellings
and muscular pains Nerviline is
the one sure remedy. Strong,
penetrating, swift to destroy pain-
that's Polson's Nerviline. Fifty
years in use.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRE GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and
complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE

LE REMÈDE DU JOUR

Une Combinaison de Gomme d'Épi-
nette, de Cerises Sauvages, de
Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous
forme d'un Sirop agréable
au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui
aient jamais été présentés au public
pour le soulagement immédiat et la gué-
rison des Rhumes, Toxé Bronchite, In-
flam-mation, Coqueluche, Grippe, Asthme
et tous les maux de la Gorge et des
Poumons.

Prise avec de l'Huile de Foie de Morue,
la SPRUCINE est inappréciable dans les
premiers symptômes de la Consomption.

En vente partout. Prix 25c, ou par
la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE
CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

PILOLES DE NOIX LONGUES MCGALE
POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS NOTAIRES & C.

Summerside, I. P. E.

(Bureau au dessous du Royal Bank
of Canada)

ARGENT A PRETER

Nell McQuarrie, K. S.

Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,

ABRAM'S VILLAGE

DU P. E.

Nouvelles marchandises de toutes
sortes.

Marchandises sèches, Epicerie, Ha-
bits, Chaussures, Chapeaux, etc.

Beau Stock de Livres de prières, cha-
pelets et objets religieux, aux prix les
plus réduits.

Nous prenons les produits de la ferme
en échange pour nos marchandises.

VEENZ NOUS VOIR

P. C. Murphy, M. D.,

Médecin-Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin-Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

Hotel Bernard

THEO. BERNARD, PROP.

TIGNISH, ILE DU P. E.

Cette maison est une des meilleures de
cette province; située près de la gare
du chemin de fer. Prix toujours raison-
nable.

J. E. Wyatt,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur
pour les Nova Scotia et Summerside
Banks.

ARGENT A PRETER

Bureau: Au dessous de la Clifton Hou-
se SUMMERSIDE. I. P. E.

Grand Pèlerinage

A STE. ANNE DE BEAUPRE

3 juillet 1906

Sur le désir exprimé par plus
ieurs pèlerins de l'en dernier, et
dans le but de procurer des res-
sources pour le développement de
l'oeuvre de l'éducation, nous avons
décidé, avec la très encourageante
approbation de sa Grandeur, Mon-
seigneur de Saint Jean, l'organisa-
tion d'un second pèlerinage. La
date la plus convenable nous a
semblé le 3 juillet; car, d'un côté,
les travaux de la campagne sont
terminés, de l'autre, l'on devance
les grandes chaleurs d'une saison
plus avancée.

Les autorités du chemin de fer
voulant favoriser uniquement les
voyageurs pèlerins, ont décidé de
n'admettre les porteurs d'un bil-
let de pèlerinage que sur le seul
convoi spécial, tant pour l'aller que
pour le retour; ainsi donc, il n'y
sera pas possible d'obtenir une ex-
tension de temps pour arrêter sur
le parcours du chemin, ou de jour
comme l'an dernier de l'avantage
de visiter Montréal ou toute autre
localité.

Pour les pèlerins éloignés ven-
lant faire partie de ce pieux voy-
age, l'on s'occupera d'obtenir une
réduction sur les différentes voies de
communication avec l'Intercolonial.

Les organisateurs de l'an der-
nier ont promis leur concours pour
la présente entreprise.

Les billets seront en vente dès
les premiers jours de juin. Prix
du billet \$5.50.

Secours de la Charité.

WANTED

A good Agent for the

OLIVER TYPEWRITER

Over 100,000 of these machines
have been sold in the U. S. within
the last few years at the same price
which is being charged for any
other standard typewriter. This
proves conclusively that the Oliver
is the very best typewriter made,
regardless of price.

As there is now in Montreal a
factory devoted exclusively to the
manufacture of this machine, it can
be bought here for the same price
at which it is sold in the U. S.,
without adding from \$25 to \$30 to
cover duty and charges, as do all
the other standard writers.

This should be a very attractive
proposition to any purchaser of
writing machines. Apply to the
CANADIAN OLIVER TYPEWRITER
Co., Temple Building, Montreal

Nous avons besoin de trois hommes
pour solliciter de abonnement et
faire la collection. S'adresser à F J
Buote, bureau de L'IMPARTIAL Tig-
nish.